

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Val-Richer, le 12 juin 1863, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

Val-Richer, le 12 juin 1863, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Recommandation](#), [Lettre de](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-06-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 12 juin 1863, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon, 1863-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5805>

Informations éditoriales

DestinataireDumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer 12 Juin 1863

Mon cher ami, un de mes
voisins, dont j'ai à me louer, me prie de vous
recommander la personne dont il s'agit dans la
note ci-jointe. Je ne sais si ce qu'elle demande se
peut, mais je désire que cela se puisse, et je
vous prie d'y faire tout ce que vous pourrez. Vous
serez bien aimable de me dire ce qu'on peut espérer.

En écrivant ces jours derniers à
M^r Darcy, je le chargeais de vous dire ce que je
lui mandais de la petite bataille électorale qui a
lieu ici mon gendre Cornélius. Il me répond que
vous venez de partir. Nous n'avons, en arrivant
ici dans les premiers jours de mai, nul dessein
d'engager cette bataille. Mon petit bataillon est
seul s'offrir à mon gendre, composé de mes
anciens amis conservateurs. Bon même tiers,
plusieurs de nos anciens adversaires, gauche,

république,
lui, sous la
explication,
nous sont de
lui, et nous
cette chance.
Nous avons
Cornélius a
votants. De
libéraux, tou
radicaux. Je
demande, le
Ils ont été
sérieux que l
avec toute s
candidat lib
Nous sommes
Je ne vous
suis sûr que
le pouvoir

république, lui ont dit qu'ils voteront pour
lui, sans lui rien demander, ni concession, ni
explication, sur sa bonne mine libérale. Nous
avons sondé le terrain, et nous avons persuadé
lui, et moi, qu'il ne fallait pas reporter
cette chance, non de succès actuel, mais d'avenir.
Nous avons eu raison. Les trois semaines
Cornélis a rallié et obtenu 5 621, le quart des
votants. Nous le nombrer plus de 4 000 conservateurs
libéraux, tout au plus 1 500 radicaux, ou quasi
radicaux qui n'ont, en effet absolument rien
demandé. Les horribles gens parmi les fous.
Ils ont été infiniment plus intelligents et
sérieux que leurs amis de Paris. Mon gendre reste
avec toute sa couleur, rien que sa couleur, et le
candidat libéral pour les élections futures.

Nous sommes contents de ce résultat.

Je ne vous dis rien du résultat général. Je
suis sûr que vous en jugez comme moi. Matériellement
le pouvoir reste le maître, comme par le passé.

Moralement, il aura à compter avec un public vaguement endormi. Cont. partiel et limité. Qu'il est, le réveil a eu lieu partout. Ce qui me réjouit de presque partout ne me permet pas d'en douter.

Lehiere dit qu'il prendra une part active aux débats, s'efforçant de saisir, que contiendra la vérification des pouvoirs. Ce jour-là, dit-il, il agira et parlera de concert avec les cinq, ce qu'il ne fera pas dans la plupart des autres occasions, politique étrangère ou économie politique.

Il paraît que dans le gouvernement, le trouble est fort grand. Les raisonnables sont pessimistes et croient à la guerre comme dérivatif au mouvement intérieur. Il y a de quoi se méfier que la Pologne. Il faut pour la faire, vaincre Rome et le Mexique etc etc.

En attendant. Peuple est pais. Mais ne s'empresse-t-on pas surtout par les succès que

pour les res

D'adit que

Persigny rest

me se s'efforçant

ont pas.

Voilà

Donnez-moi

Val-Richer. Le

Je ne saurais

l'écrire m

renverra.

par les revers ?

On dit que Bellandier ne veut pas rester, si
Lersigny reste, et que Lersigny veut rester ministre
en se dispensant de sa femme ce que l'Empereur ne
veut pas.

Voilà les principaux bruits qui me viennent.

Donnez-moi de vos nouvelles. Je ne bouge pas du
Val Richer. Le reste mon monde va bien.

C'est à vous

Je ne sais pas bien votre adresse départementale
j'envoie ma lettre à Paris d'où on vous la
renverra.